

RÉSIDENTIALISATION ■ Le quartier Nord-Est de la ville séparé en quatre îlots indépendants

Les travaux bien vécus à Saint-Aignan

L'îlot D est bien avancé. Dans quelques semaines, les habitants auront une vision précise de ce que sera leur lieu de vie à l'horizon 2015-2016.

Stéphane Boutet

stephane.boutet@centrefrance.com

Les allées en béton désactivé sont en place, les clôtures en grande partie posées, quelques places de parking achevées. Les effets de la résidentialisation du quartier Saint-Aignan sont déjà bien visibles au niveau de l'îlot D, le premier concerné par ce vaste chantier.

Dans un an et demi, Saint-Aignan présentera un nouveau visage, une nouvelle image. Quatre îlots d'une centaine d'appartements auront leur indépendance. Dans chacun d'eux, on trouvera une place de parking par logement, un lieu de rencontre avec espace jeux, une entrée sécurisée (badge et caméra de vidéosurveillance), une gestion propre des ordures ménagères. Tout ne sera pas clos, les espaces publics et l'allée Lubin-Baugin seront autant de lieux de partage pour tous les habitants de Saint-Aignan. Une voie piétonne permettra d'aller du centre-ville au terrain multisports, à la limite de Bondaroy.

Le premier îlot concerné regroupe les 1, 2, 3, 4 et 5, square Franz-Schubert, les 16, 18 et 20 rue de Nemours et le 69, rue de



CHANTIER. Les premières places de parking sont matérialisées. Les ouvriers continuent de poser les clôtures.

Saint-Aignan, soit 116 logements. « Les travaux se passent très bien, reconnaît Mina Machach, agent de tranquillité. Il faut juste quelquefois courir après les gens qui ne se garent pas bien, mais en dix minutes, tout est réglé. »

Un point info ouvert cinq jours sur sept

Parmi les craintes des habitants, qui ont été longuement

concertés, figurait le manque de places de stationnement. L'annonce de la création d'un parking visiteurs commun à tout le quartier a semble-t-il été appréciée. « Les habitants avaient aussi peur que les clôtures ressemblent à une prison, ajoute Mina Machach. Ils voient que ce n'est pas le cas. Et puis, avec la clôture, les enfants ne peuvent plus aller à la grande route. Ils sont rassurés. »

Le point info, ouvert du lundi au vendredi au 16, rue de Nemours, permet aux résidents de poser leurs questions et de donner leur avis. Signe d'un excellent climat, certains s'invitent aux réunions de chantier et amènent du thé aux ouvriers !

La fin des travaux du premier îlot, dans quelques semaines, est attendue avec impatience, pour pouvoir se faire une opi-

REPÈRES

Durée. Les travaux de résidentialisation ont débuté le 17 juin. Ils devraient durer vingt-trois mois.

Coût. Il faut distinguer les travaux des espaces privés, à la charge de la Siap (bailleur social) et ceux des espaces publics, gérés par la ville de Pithiviers. Les premiers sont estimés à 4,5 millions d'euros, les seconds à 1,2 ou 1,3 million d'euros.

Visite. « Très choqué » par le reportage sur le quartier diffusé au journal de 20 heures de France 2 le 1^{er} août dernier, le président de la commission des lois du Sénat, le socialiste Jean-Pierre Sueur, s'est rendu lundi à Saint-Aignan, pour « saluer le travail extraordinaire effectué par la Siap ». Accompagné du sous-préfet, de la maire de Pithiviers, du président, de la directrice générale adjointe et de la responsable du service technique de la Siap, Jean-Pierre Sueur a pu découvrir l'avancée du chantier.

nion définitive. Pour l'heure, le béton est majoritaire, mais les plantations vont être effectuées la semaine prochaine. Au printemps prochain, l'îlot D devrait avoir belle allure. Les travaux de l'îlot C débiteront début 2014. Quant à ceux des espaces publics, à la charge de la ville et non de la Siap, la date n'est pas définie. « Nous attendons que tout soit coordonné », précise Marie-Thérèse Bonneau. ■